

et d'autres gouvernements de l'Europe occidentale se sont rendus compte de l'avantage d'associer l'Allemagne démocratique libre à la défense de l'Europe occidentale, d'une façon ou d'une autre.

Il ne s'agissait pas simplement de réarmer l'Allemagne, mais de savoir ce que nous pourrions faire advenant le réarmement de l'Allemagne orientale communiste, qui était déjà commencé.

A la suite de cette réunion du Conseil de l'Atlantique-Nord, les gouvernements échangèrent leurs opinions, et il fut convenu qu'avant que l'organisation de l'Atlantique prenne une décision, une conférence des pays de l'Europe occidentale—ou continentale—devrait être tenue à Paris, conférence dont la France prendrait l'initiative et à laquelle l'Allemagne devrait assister, afin de voir comment les troupes allemandes pourraient faire partie de l'armée européenne qui, à son tour, ferait partie des forces de l'Atlantique-Nord.

Ce serait déjà quelque chose d'inclure dans l'organisation nord-atlantique une armée allemande avec un état-major allemand. Cela a fait naître beaucoup d'anxiété et même davantage. Verser dans les cadres des forces combinées de l'Atlantique-Nord une armée européenne qui comprendrait des contingents allemands, français, néerlandais et belges est autre chose. On a cru que, si le problème secondaire pouvait être résolu, l'association militaire de l'Allemagne avec l'organisation de l'Atlantique-Nord serait beaucoup plus simple. Cette conférence se poursuit à Paris depuis des mois. Des représentants militaires et politiques allemands y prennent part. On essaie d'organiser une armée qui comprendrait des contingents d'Allemagne, et des autres pays d'Europe, et qui constituerait une armée européenne. L'important est de décider du nombre des contingents allemands qui feront partie de cette armée européenne.

M. CROLL: Monsieur le président, savons-nous au juste quelle est l'étendue du réarmement en Europe occidentale?

L'hon. M. PEARSON: Nous sommes bien renseignés, mais je ne crois pas qu'il soit sage de donner des détails. Nous possédons des renseignements très exacts sur le nombre, la force et la composition de ce qu'on appelle la *Bereitschaften*, c'est-à-dire les forces armées de l'Allemagne orientale.

M. CROLL: J'ai lu des rapports dans la presse américaine à ce sujet. J'en oublie les détails, mais ils étaient très complets. Je songe,—à moins qu'il ne s'agisse d'un secret...

L'hon. M. PEARSON: Je suis sûr d'avoir vu des chiffres également, mais ils ont été donnés par des commentateurs, des journalistes et d'autres personnes qui possédaient des renseignements. Je n'ai cependant pas vu de rapport officiel à ce sujet, et ne tiens pas à dire publiquement si, oui ou non, les chiffres qui ont été publiés étaient exacts.

M. ROBINSON: Monsieur le président, j'aurais une question qui se rattache un peu au même ordre d'idées. Voici d'abord l'extrait d'un compte rendu de M. Warren Baldwin, paru dans le *Globe and Mail*, à la suite de la visite du général Eisenhower à Ottawa, il y a quelques temps:

Ce qu'il a révélé aujourd'hui dans une entrevue extraordinairement courte avec les membres du Cabinet a soulevé un grand intérêt au sein du gouvernement. Ce dernier s'efforce en effet d'organiser ses plans de défense de façon à les harmoniser avec l'effort collectif de l'Europe, où, comme l'a dit Eisenhower au cours d'une seule et brève déclaration publique, on a l'intention d'ériger un mur derrière lequel les nations libres pourront vivre dans la paix et la tranquillité.

Quelle est la situation en ce qui concerne la formation d'une armée nord-atlantique en Europe..., si le ministre croit pouvoir donner des détails à ce sujet? Quelque officier supérieur a-t-il exprimé une opinion sur la possibilité